

(deux) MM pour le bureau genevois

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte / Frischknecht, Marianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1414

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(deux) MM pour le bureau genevois

Main dans la main ou presque, Micheline et Marianne vont mener la barque de l'égalité dans le canton du bout du lac.

Le Bureau de l'égalité genevois, dirigé par Marianne Frischknecht, a fêté ses dix ans d'existence en fin d'année 1997. La fête était belle, sur fond de jeux étranges venus de Barcelone qui ont ravi les enfants d'ici, d'un concert de Jacky Lager, d'une soirée avec musique orientalo-latino (DJ Amina) et de cuisines venues d'ailleurs.

Fraîchement élue au Conseil d'Etat, et encore plus récemment à la tête du Département des finances, Micheline Calmy-Rey, silhouette noire sur des bottines compensées, est de la partie. Il faut dire qu'elle s'est battue pour avoir le Bureau de l'égalité dans ses filets. Logique, la défense de la cause des femmes lui tient à cœur. Signe de l'air du temps du nouveau Conseil d'Etat, elle côtoie un Gérard Ramseyer (chef du Département de justice et police, responsable jusqu'alors du Bureau de l'égalité) qui lui passe le relais dans la bonne humeur. Et non sans prendre le risque de recevoir une leçon d'égalité sur fond de jeu du chat et de la souris; en effet, une «rate» a remporté le troisième prix du concours de déguisement sous le signe des métiers qui n'ont pas de sexe. Le prix: un repas avec Gérard Ramseyer. La gagnante: Danielle Allisson, permanente du bureau. On aimerait être une mouche, ce jour-là! Mais trêve de diversion et retour à ma dame en noir, à laquelle je demande, ce soir-là, si elle veut bien m'accorder une interview, un de ces prochains jours. Rendez-vous est pris de suite, sur un coin de table, au bord de la piste de danse. **Il faut dire que l'emploi**

démarre sur les chapeaux de roue:

On m'a déjà avertie que le seul mois pour prendre des vacances, pour la ministre des Finances, est le mois de janvier. Je vais donc passer Noël, Pâques et l'été dans mon bureau, à faire mes quinze heures de travail. Cela ne me fait pas trop peur, il s'agit juste de s'organiser pour garder du temps pour ma famille. Mon mari craint de ne plus me voir.

L'Exécutif ne semble pas vous faire trop peur?

Ecoutez, après une élection, on est sur un nuage, on ne réalise pas vraiment. Mais la réalité m'a vite rattrapée. Nous avons eu des séances préparatoires, nous allons rassembler les locaux dans la vieille ville. L'atmosphère est plutôt bonne. Nous voulons vraiment travailler et faire front ensemble, ce que les électeurs ont souhaité.

C'est plutôt encourageant

Effectivement. D'autant plus que, depuis cette élection, je suis en état de

grâce. Les gens me saluent, me disent leurs attentes. Je ne suis cependant pas là pour m'extasier, mais pour réaliser des choses, pour les femmes entre autres. C'est plus qu'un job, je me sens une responsabilité.

Vous vouliez les Finances?

Disons que les Finances me conviennent assez bien, j'ai présidé la Commission des finances du Grand Conseil. J'ai derrière moi une formation de comptable, des études en économie et la gestion d'une PME. Bien sûr, j'ai des craintes, et surtout du pain sur la planche, puisqu'il faut rééquilibrer le budget, faire rentrer l'argent, bref gérer.



Micheline Calmy-Rey DR



Marianne Frischknecht
Photo: Didier Varrin

Un projet?

(Grand rire). Je vais sans doute créer une garderie au Département des finances.

Comment résistez-vous aux pressions?

Je n'ai pas eu une carrière facile, j'ai toujours beaucoup lutté. La direction d'un tel département est difficile. Alors, je vise toujours le but sans trop perdre de temps dans des batailles inutiles. Je suis plutôt une marathonnienne.

Brigitte Mantilleri